



## Tendances de l'activité

	Rappel 1 <sup>er</sup> semestre 2011	Rappel prévisions 2 <sup>nd</sup> semestre 2011	2 <sup>ème</sup> semestre 2011	Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2012
<b>Agroalimentaire (213 éts / 644 emplois)</b>	↘	↗	↘	=
<b>Industries extractives (16 éts / 399 emplois)</b>	=	↗	=	↘
<b>Industrie textile (24 éts / 546 emplois)</b>	↘	↘	↘	↘
<b>Papier - carton (4 éts / 331 emplois)</b>	↗	=	=	=
<b>Métallurgie et travail des métaux (61 établissements / 1816 emplois)</b>				
• Electro Métallurgie	↗	↗	↗	=
• Sous-traitance aéronautique	↗	↗	↗	↗
• Travail des métaux	↗	↗	↗	↗
<b>Parachimie (19 éts / 709 emplois)</b>	↗	↗	↗	↗
<b>Électronique (11 éts / 500 emplois)</b>	↗	↗	=	↘
<b>BTP (1 636 éts / 2 889 emplois)</b>				
• Bâtiment	↗	=	↘	↘
• Travaux Publics	=	=	=	=
<b>Transports (70 éts / 455 emplois)</b>	↗	=	=	=
<b>GMS alimentaire (50 éts / 1167 emplois)</b>	=	=	↘	=
<b>Automobile (Négoce et réparation) (206 éts/ 536 emplois)</b>	=	↘	↘	↘

### Pour comprendre ces résultats

- Sondage express auprès d'une cinquantaine de dirigeants d'entreprises et d'organismes socioprofessionnels.
- Signification des symboles employés : **En progrès** ↗ / **Stable** = / **En recul** ↘

⚠ La tendance générale est exprimée au moyen d'une flèche « indicative » qui ne reflète pas toujours les disparités parfois observées entre les entreprises d'un même secteur.





## INDUSTRIE

*Au sein de l'industrie, ne sont traités que les principaux secteurs d'activités ariégeois.*

## AGROALIMENTAIRE

**L'activité du secteur de l'agroalimentaire marque le pas au 2<sup>nd</sup> semestre 2011.** La demande globale s'est plus particulièrement contractée sur les 3 derniers mois de l'année conduisant à un **ralentissement de la production** (ajustement à la demande). Dans le même temps, plusieurs filières du secteur ont connu une **augmentation du prix des matières premières agricoles**, qui a pu affecter pour partie le résultat des entreprises. L'industrie des viandes-salaisons est celle qui rencontre le fléchissement le plus important de sa production.

**Les investissements en 2012 restent stables** par rapport à 2011. Ils concernent principalement des investissements de capacité. Pour 2012, les chefs d'entreprises font preuve de prudence mais plusieurs anticipent toutefois un **regain d'activité**.

## MINERAI

### IMERYS Talc (anciennement Talc de Luzenac - Rio Tinto Minerals)

Le récent rachat l'été dernier de Talc de Luzenac par le groupe Imerys n'a pas eu d'incidence sur l'activité de l'entreprise, **maintenue à un bon niveau au 2<sup>nd</sup> semestre 2012**. La demande portée par la bonne tenue des marchés finaux (essentiellement le marché des polymères et celui des peintures) est restée bien orientée et les niveaux de production ont ainsi été conservés.

Si l'exercice 2011 a permis d'enregistrer des résultats satisfaisants, **les anticipations sur 2012 sont plus mitigées avec la crainte d'un nouveau ralentissement de l'activité**. La visibilité demeure faible en raison des incertitudes pesant sur l'environnement macro-économique.

**Les investissements, principalement de remplacement et de maintenance, resteront faibles en 2012.**

Dans un récent communiqué, la maison mère du groupe a indiqué que « le groupe reste vigilant : sélectivité des investissements privilégiant les projets de croissance et les retours sur investissements rapides, gestion stricte du besoin en fond de roulement, des engagements de dépenses, de l'évolution des coûts variables et du prix/mix ».

## TRAVAIL DES MÉTAUX

### FORGES DE NIAUX

Conformément aux prévisions communiquées pour le 2<sup>nd</sup> semestre, **l'entreprise a continué d'enregistrer sur la fin de l'exercice une activité soutenue avec des résultats en progression par rapport à 2010.**





La bonne tenue de la demande sur le marché des pièces d'usure pour machines agricoles, conjuguée aux **efforts de l'entreprise pour proposer des produits toujours plus fiables et performants**, ont en effet permis de conserver un haut niveau de production. Il est par ailleurs à noter sur la période une **progression des exportations** en particulier vers l'Asie, l'Europe Centrale et l'Europe de l'Est, tandis qu'il a pu être observé une diminution des stocks.

A un niveau supérieur à celui de 2011, **le programme d'investissement pour l'année 2012 porte sur une augmentation des capacités de production**. **Les perspectives pour l'année 2012 continuent d'être bien orientées** avec un carnet de commandes bien fourni grâce à une demande étrangère dynamique.

## ÉLECTROMÉTALLURGIE

**Les entreprises ariégeoises de l'électrométallurgie affichent en 2011 des résultats en amélioration.** Dans un environnement de marché fortement concurrentiel (concurrence étrangère et en particulier asiatique), elles ont en effet pu renforcer leur positionnement sur différents segments de marchés. Ainsi, dans la continuité des exercices précédents, **l'activité du second semestre a été croissante** confirmant ainsi la reprise de ce secteur.

Si les carnets de commandes mieux garnis ont permis de relever le niveau de la production, cela n'a cependant pas eu d'incidence sur les effectifs ou le temps de travail. Il reste donc aux industriels des **marges de progression** pour retrouver le niveau d'avant crise et utiliser à plein leur outil de production.

Afin de rester compétitifs, une attention particulière est portée aux coûts de production. Les professionnels du secteur développent par ailleurs de nouveaux produits pour soutenir leurs positions sur les marchés.

**Pour 2012, les industriels du secteur envisagent le maintien de l'activité. Le programme d'investissement devrait quant à lui être supérieur à celui de l'an passé.**

## TEXTILE

**Le durcissement de la situation dans l'industrie textile s'est poursuivi au 2nd semestre avec une demande généralement atone** (aussi bien sur les marchés domestiques que sur les marchés étrangers), se traduisant par des carnets de commandes souvent très insuffisants. Cela est particulièrement le cas dans le secteur ultra-concurrentiel de l'habillement, qui connaît notamment une mutation profonde de la distribution, avec des clients achetant de plus en plus des produits finis et en quantités moins importantes.

Les faibles volumes de production aggravent **les difficultés de certaines unités du secteur déjà fragilisées**. Les indicateurs sont en recul : faible visibilité sur les commandes à venir, production ralentie et sous utilisation des capacités de production, réduction du courant d'affaires à l'exportation, dégradation du chiffre d'affaires et du niveau de marge. Par voie de conséquence, **des tensions sont observées au niveau de la trésorerie dans plusieurs établissements**.

Conscients de la nécessité d'être inventifs, réactifs, et de faire évoluer continûment leur offre pour rester dans la compétition, les industriels redoublent d'efforts en matière de recherche et de développement sur de nouveaux process, produits ou marchés.



**L'activité sur les prochains mois demeure incertaine et les investissements devraient être limités en 2012.**

Service Etudes, Aménagement

[www.ariège.cci.fr](http://www.ariège.cci.fr)



## PAPIER

**La reprise engagée en 2010 marque le pas sur le second semestre 2011 avec un tassement de la demande.** L'activité est cependant conservée à un bon niveau permettant ainsi de maintenir des résultats satisfaisants sur l'ensemble de l'année, équivalents voire supérieurs à ceux de 2010.

**Le 1<sup>er</sup> semestre 2012 s'annonce néanmoins plus délicat** avec une contraction des carnets de commandes. Sur l'hypothèse d'un maintien du niveau de production, un ajustement pourrait être opéré par une recomposition des stocks.

Le secteur reste fragile avec des coûts externes toujours élevés, et une concurrence accrue.

## ELECTRONIQUE

Si l'année 2011 avait bien débuté pour les entreprises intervenant sur le marché des composants électriques et électroniques, **le 2<sup>nd</sup> semestre voit le rythme de production se stabiliser.** Les résultats, de même niveau qu'en 2010, restent toutefois corrects. Bien que la production ait globalement été maintenue, selon les entreprises et selon les segments de marché, des ajustements ont été opérés tant au niveau des effectifs qu'au niveau de la durée du travail.

Amorcé sur la fin de l'année, les chefs d'établissements anticipent **pour les prochains mois un ralentissement de l'activité.** Ils ont en effet pu observer une altération des prises de commandes sur les derniers mois de l'année et manquent de visibilité sur les charges à venir. Portant essentiellement sur la productivité, **le montant des investissements pour l'année 2012 sera inférieur** à celui de l'an passé.

## PARACHIMIE / PEINTURES

Des disparités sont observées entre les entreprises du secteur sur la seconde moitié de 2011. Selon les segments de marché, les fabricants de peinture ont aussi bien pu connaître une poursuite de la **croissance de l'activité** (marché final aéronautique), qu'une **stabilisation** (usage dans le bâtiment et les travaux publics).

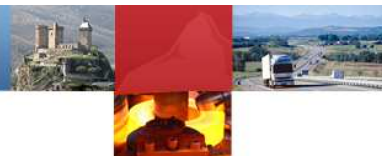
Dans le premier cas le niveau de production a été élevé, porté par des carnets de commandes bien garnis. Les résultats de l'année sont en progression. **L'année 2012 devrait se poursuivre dans cette dynamique** grâce à la bonne tenue du secteur aéronautique.

Concernant la fabrication de peinture à usage dans le bâtiment, l'activité s'est stabilisée à un bon niveau. En revanche **la visibilité sur l'année 2012 est plus réduite** et dépendra des incidences que pourrait avoir la crise de la zone Euro sur le secteur de la construction.

Les activités de pyrotechnie civile et militaire enregistrent quant à elles une bonne tenue (*Source : MPS – Midi Presse Service n°1863 du 6/01/2012*).

Le secteur connaît en revanche de **fortes tensions sur les matières premières**, dont les prix augmentent. Le programme d'investissements en 2012 sera inférieur à celui de 2011 et portera principalement sur du remplacement et de la maintenance.





## AÉRONAUTIQUE

Après une année 2010 de transition, **l'année 2011 a été marquée par le redécollage de la filière aéronautique en Midi-Pyrénées et en Aquitaine.** La reprise est principalement due à un fort renouvellement de la flotte des différentes compagnies aériennes.

Les deux principaux constructeurs Airbus et Boeing ont engrangé à eux seuls plus de 2500 commandes d'avions et livré plus d'un millier d'avions. S'il lui sera difficile de garder son avantage en 2012, Airbus a en 2011 vendu quasiment deux fois plus d'avions que Boeing (respectivement 1608 et 921 commandes) et pour la neuvième année consécutive l'europpéen a livré plus d'appareils que son rival américain (respectivement 534 et 477 livraisons). **La montée en cadence se poursuivra en 2012** avec des prévisions de livraisons de 570 appareils pour Airbus et 585 à 600 appareils pour Boeing. A titre d'exemple, Airbus prévoit de passer de 38 unités produites par mois à 42 avions A320 fin 2012.

Par voie de conséquence, l'activité des sous-traitants est en hausse en 2011, en particulier dans les secteurs de la métallurgie et des aérostructures. **Les industriels ariégeois bénéficient également du haut niveau d'activité du secteur** avec un accroissement du rythme de production. Pour répondre à cette demande en développement, **les effectifs ont été renforcés** et il a pu être fait usage de l'allongement de la durée du travail. Le secteur continue toutefois d'être soumis à des hausses régulières du coût des matières premières qui entament les marges.

L'année 2011 se clôt donc sur de bons résultats, en progression, et les perspectives pour 2012 sont encourageantes. Confirmant cette tendance, les programmes d'investissements sont en augmentation pour 2012 et portent aussi bien sur du remplacement que sur de la capacité ou de la productivité. Par ailleurs, les sous-traitants sont amenés à engager des démarches d'amélioration de leur qualité de production, afin de se conformer aux exigences toujours plus élevées de leurs donneurs d'ordre (normes aéronautiques).





## CONSTRUCTION

### BATIMENT

L'amélioration du climat général observée sur le début de l'année 2011 a été stoppée au 3<sup>ème</sup> trimestre suite aux turbulences de l'économie mondiale et européenne. **L'activité du bâtiment se stabilise à un niveau faible sur la fin de l'exercice.**

Les différents segments de marché ne sont cependant pas tous affectés de la même manière. **Si la construction neuve et le gros œuvre ont connu un net ralentissement, dans la rénovation et le second œuvre l'activité a globalement été maintenue.** L'anticipation de travaux suscitée par les craintes de la modification du taux de TVA a en effet pu venir compenser pour partie la baisse d'activité sur le dernier trimestre. En tout état de cause, il aura été observé un ajustement au niveau de la main d'œuvre avec un moindre recours aux effectifs temporaires. Les entrepreneurs restent par ailleurs confrontés à la hausse du prix des matières, à des prix de marché anormalement bas en raison de la forte concurrence, à des difficultés de trésorerie. **La visibilité sur les carnets de commande est limitée pour les prochains mois** (inférieure à 3 mois pour nombre d'entreprises).

**L'année 2012 s'annonce difficile également** : le premier semestre avec les périodes électorales qui suscitent toujours l'attentisme des décideurs ne sera pas porteur pour l'activité, et le 2<sup>nd</sup> semestre devrait être marqué par une baisse du nombre de permis de construire. Le recentrage du PTZ+, la disparition du dispositif Scellier en fin d'année, la limitation du plafond de ressources pour obtenir l'Eco-prêt à taux zéro ou encore le coup de rabot sur les crédits d'impôts développement durable, ne seront en effet pas de nature à relancer l'activité.

### TRAVAUX PUBLICS

**L'activité dans les travaux publics a été mieux orientée** mais le volume d'affaires reste encore en deçà de la tendance de long terme. Le segment des travaux routiers enregistre quant à lui une contraction de l'activité. La commande publique est peu dynamique en raison des contraintes budgétaires qui continuent de peser sur les collectivités.

Les professionnels du secteur n'anticipent pas d'évolution sensible dans les prochains mois.





## COMMERCE

### GRANDE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

Les établissements de la grande distribution alimentaire enregistrent au 2<sup>nd</sup> semestre 2011 une **légère diminution de leur activité**. La consommation des ménages de l'Ariège est plus réduite et le panier moyen tend globalement à diminuer. Les produits frais traditionnels (fruits et légumes, boucherie et poisson) sont moins consommés. **Les résultats sont cependant à peu près maintenus grâce notamment à un effet prix.**

Pour le 1<sup>er</sup> semestre 2012, les professionnels envisagent une stabilité de l'activité voire une légère progression. En dehors d'opérations d'aménagement de certaines unités, les programmes d'investissements seront globalement inférieurs à ceux de l'an passé.

#### Tous commerces

Les ventes des soldes d'hiver présentent quant à elles un bilan mitigé : si les résultats sont meilleurs que l'année précédente, les différences sont fortes selon les segments de marché.

### AUTOMOBILE

Ainsi que les professionnels de l'automobile l'avaient anticipé, **la 2<sup>nd</sup>e moitié de l'année 2011 est marquée par un recul général de l'activité.**

Alors qu'en juin dernier le marché français des ventes de véhicules neufs progressait de 1%, le bilan global de l'année est en recul de 2,1% par rapport à 2010. Resté au dessus de la barre des 2 millions de véhicules neufs, le marché retrouve ainsi un niveau plus traditionnel après les niveaux historiques de 2009 et 2010. Le marché ariégeois n'échappe pas à cette tendance avec une diminution de la vente de véhicules neufs sur la fin de l'année.

Les concessions automobiles du département ne sont cependant pas toutes affectées de la même manière par cette contraction du marché qui touche plus particulièrement les marques françaises. Au plan national, les ventes de Renault et PSA Peugeot Citroën ont reculé de 7% alors que les marques étrangères ont elles progressé de 4,9%. Plus précisément, la marque au losange a vu ses ventes diminuer de 9,6% dont -15% pour sa filiale Dacia, tandis que PSA cédait 4,9%, Citroën 1,5% et Peugeot, 7,7%. En cause, notamment, des modèles vieillissants et un manque d'initiative sur de nouveaux segments déjà pris d'assaut par les constructeurs étrangers.

**En ce qui concerne la vente de véhicules d'occasion, l'activité est restée stable** ne permettant pas toutefois de retrouver le niveau d'avant crise. Quant à **l'entretien-réparation, la tendance à la baisse de l'activité se poursuit.**

Pour 2012, l'attentisme et l'incertitude sont de mise parmi les responsables d'entreprises qui ont revu leurs prévisions à la baisse.





## SERVICES

### TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES

L'année 2011 s'est terminée sur une **stabilisation de l'activité dans le secteur du transport routier de marchandises**, les turbulences du 2<sup>nd</sup> semestre sur les marchés financiers n'ayant eu que peu d'incidences sur la demande en transport durant cette période. Sur l'ensemble de l'exercice **les résultats sont en progression par rapport à 2010**, les entreprises ayant bénéficié de l'amélioration de l'activité économique globale.

Si la situation s'est améliorée en 2011 pour les entrepreneurs ariégeois grâce à une **demande nationale dynamique**, la plupart peine cependant toujours à capter la demande locale et n'intervient quasiment plus à l'international devant faire face à une concurrence étrangère à bas coût avec laquelle ils ne peuvent rivaliser.

Les transporteurs ariégeois sont cependant plus circonspects pour les prévisions pour l'année 2012. Aux incertitudes qui pèsent sur une activité très sensible aux fluctuations de la conjoncture, s'ajoute une forte pression sur les charges des entreprises (prix des carburants, tarifs de péage, charges sociales en augmentation...), dans un environnement toujours plus concurrentiel dans lequel il n'est pas toujours possible de répercuter les hausses de prix de revient auprès des clientèles.





## LE POINT SUR ...

### LA SAISON TOURISTIQUE

*Rubrique réalisée en partenariat avec l'Agence de Développement Touristique de l'Ariège*

#### **SAISON DES SPORTS D'HIVER 2011 - 2012 : UN BILAN HONORABLE POUR LES STATIONS ARIEGEOISES**

Bien que les épisodes neigeux récents nous rappellent que la saison d'hiver n'est pas totalement achevée, l'heure est au premier bilan avec un premier constat : **les résultats s'annoncent satisfaisants** avec, dans la plupart des stations ariégeoises des résultats au moins équivalents si ce n'est supérieurs à ceux de la saison précédente, grâce notamment aux investissements réalisés qui ont permis de sécuriser le niveau d'enneigement ou encore de proposer de nouvelles activités.

Pourtant la saison avait mal débuté. Les faibles chutes de neige ont en effet contraint les stations à une ouverture tardive ne permettant pas de bénéficier de l'apport des fêtes espagnoles de début décembre. Ensuite, le calendrier défavorable et le faible niveau d'enneigement ont entraîné une baisse d'affluence pendant les vacances de Noël. En outre, les réveillons sont tombés les week-ends, ce qui a eu comme conséquence de raccourcir les séjours. Cela a particulièrement été le cas la première semaine, un mieux ayant été observé la seconde semaine. Sur la période, certaines stations ont affiché jusqu'à -22% de fréquentation. Le mois de janvier n'a guère été meilleur en raison d'un taux d'enneigement insuffisant.

En revanche, **les importantes chutes de neige qui ont précédé les vacances de février ont « boosté » l'activité**. Les bonnes conditions météorologiques ont permis aux stations de battre des records de fréquentation. Moment crucial de l'activité, le mois de février a permis d'enregistrer une fréquentation élevée, maintenue à un niveau satisfaisant depuis. Les excellents résultats en seconde période sont ainsi venus compenser le manque à gagner de début de saison.

**Au niveau des professionnels de l'hébergement, le bilan est plus nuancé.** Le début de saison est venu gréver les résultats bien que les taux d'occupation aient été convenables par la suite. Une part importante de la fréquentation est constituée par les clientèles de proximité en provenance du grand sud de la France ou de l'Espagne. Par ailleurs, les réservations de dernière minute et les courts séjours font désormais partie de l'environnement des professionnels du tourisme. De plus en plus les skieurs ne font le déplacement que lorsque les conditions optimales sont réunies.

Le prolongement de la saison jusqu'à la mi-avril sera de nature à venir conforter les résultats satisfaisants de la saison.





**LA DEMOGRAPHIE D'ENTREPRISE EN 2011**

Si la **démographie d'entreprise continue de progresser en 2011 avec un solde positif de +184 établissements** (soit 688 établissements créés sur l'année contre 504 établissements radiés – source RCS hors auto-entrepreneurs), il est toutefois observé un ralentissement. Ainsi la **création d'entreprise accuse un recul d'environ 2%** (688 établissements en 2011 contre 701 en 2010, 809 en 2009 ou encore 843 en 2008, année record) retrouvant les niveau de 2005 / 2006.

Les nouveaux établissements créés se répartissent sur l'ensemble des secteurs. **Le commerce reste le secteur le plus important mais observe un ralentissement** (37% du total contre 40% en 2010). **Le secteur des services est le plus dynamique** et rattrape quant à lui le secteur du commerce avec 36% du total des créations contre 32% en 2010. Le secteur de l'industrie ralentit légèrement représentant un peu plus de 25% du total des créations (27% en 2010).

**La majorité des immatriculations porte sur des entreprises de petite taille et se fait essentiellement sous forme d'entreprise individuelle.**

**La croissance profite à l'ensemble des territoires avec cependant des disparités géographiques sensibles.** Près de 2/3 des créations d'établissements se font sur la vallée de l'Ariège : 25,5% sur le Pays de Foix Haute Ariège et 38% sur le Pays Portes Ariège-Pyrénées (en recul de 3 points par rapport à l'an passé).

Les bassins de Saint-Girons et de Lavelanet représentent chacun 18% des créations d'entreprises (+2 points pour le Saint-Gironnais et légère diminution pour le Pays des Pyrénées Cathares).

**Tableau 1 – Mouvements d'établissements par bassin d'emploi**

		FOIX			PAMIERIS			SAINT-GIRONS			LAVELANET			TOTAL		
		Créés	Radiés	Solde	Créés	Radiés	Solde	Créés	Radiés	Solde	Créés	Radiés	Solde	Créés	Radiés	Solde
<b>2011</b>	<b>Ets</b>	176	126	50	262	177	85	126	106	20	124	95	29	688	504	184
<b>2010</b>	<b>Ets</b>	150	115	35	293	196	97	110	92	18	148	102	46	701	505	196

*Sources : données RCS CCI de l'Ariège (hors auto entrepreneurs)*

**Tableau 2 – Répartition des mouvements d'établissements par secteur d'activité et par bassin d'emploi**

		FOIX			PAMIERIS			SAINT-GIRONS			LAVELANET			TOTAL		
		Créés	Radiés	Solde	Créés	Radiés	Solde	Créés	Radiés	Solde	Créés	Radiés	Solde	Créés	Radiés	Solde
<b>2011</b>	Commerce	77	68	9	93	90	3	51	61	-10	39	40	-1	260	259	1
	Services	72	41	31	91	53	38	50	27	23	40	27	13	253	148	105
	Industrie	27	17	10	78	34	44	25	18	7	45	28	17	175	97	78
	<b>TOTAL</b>	<b>176</b>	<b>126</b>	<b>50</b>	<b>262</b>	<b>177</b>	<b>85</b>	<b>126</b>	<b>106</b>	<b>20</b>	<b>124</b>	<b>95</b>	<b>29</b>	<b>688</b>	<b>504</b>	<b>184</b>

*Sources : données RCS CCI de l'Ariège (hors auto entrepreneurs)*





## L'EMPLOI

*Rubrique réalisée en partenariat avec le Pôle Emploi et l'UT DIRECCTE*

Alors que la progression du nombre de demandeurs d'emploi avait été contenue sur les 1<sup>er</sup> mois de l'année 2011, **il a été observé depuis une reprise de la dégradation du marché du travail.**

Le dernier chiffre officiel du chômage en Ariège s'établissait à fin septembre à 11% (+0,2 points par rapport à mars 2011), soit près de 2 points supérieur aux moyennes régionales et nationales (9,3%).

La demande d'emploi fin de mois (DEFM) toutes catégories confondues a ainsi enregistré une progression de 9,4% sur un an avec, à fin décembre 2011, 11186 demandeurs d'emploi. La seule catégorie A (personnes inscrites n'ayant aucune activité) progresse quant à elle de 12%, soit à fin décembre, 7816 demandeurs d'emploi. En 2012, les chiffres des premiers mois de l'année pourraient laisser supposer à une amélioration avec une diminution de -0,4% toutes catégories confondues en février (première depuis quasiment un an et à l'encontre de la tendance régionale qui progresse de +0,8%), bien que le mois de janvier ait connu une augmentation de +1,9%.

Avec le Lot et le Tarn et Garonne, **l'Ariège reste un des départements de Midi-Pyrénées les plus touchés par l'altération du marché du travail.**

**La hausse du chômage touche l'ensemble des tranches d'âges** et affecte davantage les femmes que les hommes (52,5% contre 45,5% en février 2012). Si elle avait fortement progressé au second semestre 2011 (d'environ 13% à plus de 16%), la part des chômeurs de moins de 25 ans se réduit (13,4% en février). En revanche le nombre de demandeurs d'emploi longue durée reste élevé représentant 37,1% de la demande d'emploi catégorie A. Enfin, il est à constater une progression sensible du motif d'inscription au chômage pour « fin de mission ».

Le volume total des offres d'emploi collectées par Pôle Emploi quant à lui diminue (-16,4% en février 2012 par rapport au volume de février 2011). Le nombre d'offres d'emploi durables (> 6 mois) continue d'être bien inférieur à celui des offres dites non-durables (< à 6 mois), reflet d'une certaine précarité sur le marché du travail.

*Sources : Repères & Analyses Statistiques Midi-Pyrénées de Pôle Emploi, La situation du marché du travail de Pôle Emploi et Analyses mensuelles de l'évolution récente du marché du travail en Ariège de la DIRECCTE et de Pôle Emploi*

**Retrouvez la conjoncture en Ariège sur notre site**

[www.ariège.cci.fr](http://www.ariège.cci.fr)

### **Cette production est réalisée en association avec :**

Les dirigeants des principaux établissements de l'Ariège, la Banque de France, l'Union Patronale Ariège Pyrénées (UPAP), la Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics (FBTP), la délégation départementale du Conseil National des Professions de l'Automobile (CNPA), le Syndicat des Transports Routiers de l'Ariège, l'Agence de Développement Touristique de l'Ariège (ADT), le Syndicat Hôtelier de l'Ariège, le Pôle Emploi de l'Ariège et l'Unité Territoriale de la Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi (UT DIRECCTE).

